

Opinion écrite

par l'équipe de Rümker, studio de design stratégique et d'aménagement

20 avril 2023 - Montréal

Tout d'abord, nous aimerions saluer l'initiative de Montréal qui s'intéresse à ce qui se passe sur le terrain en valorisant l'opinion de ceux qui sont motivés à faire leur part en développement durable.

De notre côté, nous souhaitons nous impliquer dans le projet pour nous assurer que nos efforts quotidiens à créer des symbioses et des boucles d'économie circulaire puissent être pérennes grâce à un système qui les soutiendrait.

En tant qu'agence de design oeuvrant dans le cadre bâti et réalisant des projets clé-en-main, malgré une expertise en éco-conception, nos convictions écologiques et toutes nos bonnes intentions, il nous est présentement extrêmement difficile de concrétiser des projets qui s'inscrivent en économie circulaire.

En bref, nos défis sont les suivants :

- Accès complexe à des matériaux réutilisables (question de quantité minimum, de délais, de stockage, disponibilité, etc.)
- Difficulté à trouver preneurs pour nos projets, matériaux démontés, en fin de vie
- Beaucoup de R&D dans les éco-matériaux conçus de matières revalorisées = comment être au courant de leur commercialisation? Comment peuvent-ils arriver plus rapidement entre les mains des concepteurs, designers, architectes?
- Où acheminer les matériaux toujours bon ? Information difficile à trouver, pas centralisée dans une ressource/infrastructure accessible
- Beaucoup d'énergie à mettre auprès de nos clients et partenaires pour les instruire sur le design circulaire et les bénéfices de la revalorisation. Idées préconçues telles que : trop cher, aurait l'air cheap, processus décourageant, etc.
- En tant que professionnels tout autant qu'en tant que consommateurs, nous avons le sentiment que la plus grande part de responsabilité à trouver les solutions est sur nos épaules, sans sentir d'appui des instances gouvernementales pour légiférer, réglementer et orienter les acteurs qui peuvent faire la plus grande différence.

Nous croyons que ces enjeux sont certainement partagés par nos pairs qui travaillent en design, architecture et construction, mais également bien au-delà de notre discipline.

Depuis quelques années, nous nous intéressons à la place que notre firme peut prendre dans l'écosystème de l'économie circulaire. Nous suivons des formations, nous nous engageons dans le réseau Synergie Montréal et assistons autant que possible aux activités de réseautage qui nous permettraient de découvrir des symbioses professionnelles impactantes. Malgré les bénéfices réels de faire partie de ces équipes, il n'en demeure pas moins que les options applicables et avantageuses dans notre pratique de design sont rares, voire inexistantes, pour le moment. De surcroît, les formations que nous recherchons pour inspirer nos équipes sont souvent peu avancées, nous laissant sur notre faim d'apprendre et de participer concrètement aux solutions.

Dans notre quotidien, le travail de la matérialité, nous évoluons dans le domaine de la construction qui en est un des plus polluants et impactants sur les écosystèmes et la biodiversité. Parallèlement, nous ne trouvons pas que les infrastructures de recyclage et revalorisation reçoivent l'énergie de développement qui leur est due. Le fait qu'aucune structure ne peut présentement prendre en charge le gypse en fin de vie pour s'assurer de le dévier de l'enfouissement, tout comme pour le cas du plastique et du verre, est plus que malheureux. C'est là que le bât blesse. Le processus de tri et sa compréhension est complexe. Ce qui est banni des sites d'enfouissement n'est pas clair, et ce flou laisse les gens encore plus indifférents par rapport à leur responsabilité. Bien que notre équipe soit motivée et impliquée à mobiliser nos collaborateurs, nous ne trouvons pas nous-mêmes les ressources pour nous appuyer dans nos démarches.

Nous avons eu la chance de tomber dernièrement sur une multitude d'appel à projets, de concours et de demandes de propositions innovantes à travers nos contacts chez PME MTL. Encore une fois, nous trouvons ces initiatives vertueuses, mais comment structurer le tout sous un parapluie plus grand, avec une vocation claire et une accessibilité pour les professionnels et consommateurs qui gravitent autour?

À notre avis, les instances gouvernementales n'admettent pas les problématiques clairement. De notre point de vue, il semble qu'on renvoie le fardeau aux PME et OBLN en les incitant à faire de petites actions (pourtant très demandantes en ressources) qui sont belles et encouragées, tandis qu'on surfe sur cette perception d'implication sans structurer. Quand quiconque veut s'améliorer, on avoue ses points faibles, on fait un constat, on récolte des données, on s'assume dans sa faiblesse. C'est à partir de là qu'on peut construire. En ce moment, on encourage de belles initiatives à travers l'implication du privé, sans regarder en face le plus impactant : il faut légiférer, protéger, baliser.

Comme une guerre à combattre sur deux fronts : d'un côté, l'innovation et la recherche, et de l'autre, une loi qui protège nos dépotoirs et centre d'enfouissement et qui par la bande va assurer une pérennité à tous ces beaux projets. Des initiatives comme le Disposal ban program de Vancouver, ou un pôle de recherche et développement en construction pourraient être intéressants à explorer.

<http://www.metrovancouver.org/services/solid-waste/recycling-programs/disposal-ban/Pages/default.aspx>

<https://recycling.metrovancouver.org/>

Ainsi, pour résumer notre pensée, nous croyons qu'il est primordial de concentrer les efforts en premier lieu sur une structure améliorée de gestion des matériaux suite à un premier usage, et une ressource centralisée d'information pour savoir comment chacun peut participer à la réduction des impacts des matériaux en fin de vie. Dans notre pratique de designer, savoir où s'approvisionner responsablement et comment revaloriser pertinemment les matériaux après un premier usage solutionneraient précisément nos enjeux principaux.

Frédérique Majeau-Rajotte, Catherine Campbell-Valois,
et toute l'équipe de Rümker